

ient
Unis
ers,
nt en
bser-
re un
guy.
qu'ici
isme,
e ont
ions.
bser-
entre
nisa-
nnées,
r » ou
contré
moins
ans.
moins
r Oud-
ctives

verser
ant les
plus ni
touche,
ystes »,
ue. Car
fonda-
nterdit
in d'une
lus lar-
it occu-
r que la
que les
tes épa-
arents
einer les
ressem-
ais si une
position
oir dans
moindre
t qui en
repères
résultat ?
e généra-
et dépen-
e révolte
nt. Il faut
x parents
eunes que



© METEY/TENDANCE FLOUÉ

Voilà donc où nous conduit le refus des frontières entre les âges : à une sorte de chaos dans lequel plus personne ne sait exactement qui il est, quel rôle lui incombe précisément, quelles relations entretenir avec les plus jeunes, les plus âgés... « Si chacun décide lui-même de l'âge qu'il veut avoir, sans rapport avec son âge réel, on se retrouve dans une société d'électrons libres : cela amène à la dissolution de tout ordre social, au triomphe des égoïsmes » note Robert Ebguay.

« Aujourd'hui, les générations, qui par essence sont mouvantes, puisque l'on passe de l'une à l'autre tout au long de sa vie, ont bien du mal à exister. »

T'es trop vieille pour comprendre !

Il y a quelque temps, ma fille de 15 ans m'a lancé à la figure : "De toute façon, t'es trop vieille pour comprendre !" Cette phrase m'a fait l'effet d'un poignard. J'avais pourtant l'impression d'avoir tissé avec elle une jolie relation, faite de confiance et de complicité : on fait du sport, du shopping ensemble, on se prête des vêtements. Avec ces mots d'une incroyable brutalité, elle m'a subitement exclue de sa vie d'ado, renvoyée à mes rides. J'en ai eu le cafard pendant plusieurs jours ! Et puis en discutant avec une copine qui elle aussi a une ado, j'ai réussi à prendre un peu de recul. En fait, je pense qu'elle n'a pas voulu être méchante : peut-être qu'elle a juste voulu me dire qu'elle avait besoin d'une mère qui ressemble à une mère, qui ne se mêle pas trop des affaires des jeunes mais qui soit solide, qui assure. Elle m'a remise à ma place, dans tous les sens du terme !

Sophie, 44 ans, graphiste

Génération définies, le retour ?

Face à ce tableau peu réjouissant, tentons tout de même de ne pas sombrer dans le pessimisme et détectons les signaux annonçant, pourquoi pas, une forme de sursaut. « L'être humain a un besoin existentiel de se positionner, de se sentir appartenir à un groupe avec ses références précises, ses codes. Ne pas réussir à le faire, vivre dans une indifférenciation totale lui est douloureux, provoque chez lui trop d'angoisse » avance Christine Marsan, psycho ▶